

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 2010-2011

14 OCTOBRE 2010

Proposition de loi modifiant la loi du 17 avril 1878 contenant le titre préliminaire du Code de procédure pénale en ce qui concerne le délai de prescription de certains délits commis à l'égard de mineurs

(Déposé par Mme Martine Taelman et M. Bart Tommelein)

DÉVELOPPEMENTS

La présente proposition de loi reprend le texte d'une proposition qui a déjà été déposée à la Chambre des représentants le 5 janvier 2009 (doc. Chambre, n° 52-1705/1).

Notre société est toujours confrontée à des délits de mœurs perpétrés contre des mineurs. Il est difficile de déterminer objectivement si le nombre de cas est en augmentation ou en diminution. Les statistiques officielles de la police fédérale en matière de criminalité ne permettent pas de se faire une idée précise. En 2007, 2 933 viols et 2 887 attentats à la pudeur ont été enregistrés. Il s'agit d'une augmentation par rapport à l'année 2000, alors que les dernières années présentaient une diminution. Les statistiques ne tiennent pas compte de l'âge de la victime. Les chiffres provenant de Sensoa font état de 1 742 abus sexuels de mineurs. Le nombre de dépositions aurait diminué au cours des dernières années. Ici aussi, la prudence s'impose. Les délits de mœurs se caractérisent par une forte réticence à faire une déclaration.

La présente proposition de loi entend remédier à cette situation. En prolongeant le délai de prescription des délits commis à l'égard de mineurs, la loi proposée permet aux victimes de disposer de plus de temps pour déposer plainte.

Le Code d'instruction criminelle prévoit un délai de prescription de dix ans pour les crimes; de cinq ans

BELGISCHE SENAAAT

ZITTING 2010-2011

14 OKTOBER 2010

Wetsvoorstel tot wijziging van de wet van 17 april 1878 houdende de voorafgaande titel van het Wetboek van strafvordering wat de verjaringstermijn van sommige misdrijven ten aanzien van minderjarigen betreft

(Ingediend door mevrouw Martine Taelman en de heer Bart Tommelein)

TOELICHTING

Dit wetsvoorstel neemt de tekst over van een voorstel dat reeds op 5 januari 2009 in de Kamer van volksvertegenwoordigers werd ingediend (stuk Kamer, nr. 52-1705/1).

Onze samenleving wordt nog steeds geconfronteerd met zedenmisdrijven tegen minderjarigen. Het is moeilijk objectief vast te stellen of het aantal stijgt of daalt ten opzichte van vroeger. De officiële criminaliteitsstatistieken van de federale politie geven geen duidelijk beeld. In 2007 werden 2 933 verkrachtingen en 2 887 aanrandingen van de eerbaarheid geregistreerd. Vergeleken met 2000 is dit een stijging; de jongste jaren vertonen evenwel een daling. In de statistieken wordt geen rekening gehouden met de leeftijd van het slachtoffer. Cijfers afkomstig van Sensoa spreken over 1 742 meldingen van seksueel misbruik van minderjarigen. Het aantal meldingen zou de laatste jaren afnemen. Ook hier moeten we voorzichtig blijven. Zedenmisdrijven kennen een lagere aangiftebereidheid.

Hieraan wil dit wetsvoorstel tegemoetkomen. Door de verjaringstermijn voor zedenmisdrijven gepleegd ten aanzien van minderjarigen te verlengen, krijgt het slachtoffer langer de kans om een klacht neer te leggen.

Het Wetboek van strafvordering voorziet in een verjaringstermijn van tien jaar voor misdaden; vijf jaar

pour les délits et de six mois pour les infractions. Cette réglementation souffre une série d'exceptions: les délits non correctionnalisables se prescrivent après quinze ans; les crimes correctionnalisés, après cinq ans et les délits contraventionnalisés, après un an.

La figure juridique de la prescription est fondée sur trois motifs de principe :

1) la « loi de l'oubli », qui implique que le fait de raviver une infraction perturbera dans une trop grande mesure l'ordre et le calme dans la société;

2) les remords de l'auteur. L'auteur occupe ici une place centrale. On considère qu'au fil des ans, il a été suffisamment puni par les sentiments de regrets et de repentir qu'il nourrit;

3) la problématique de la preuve. Les traces utiles, les preuves tangibles et les témoins importants disparaissent irrémédiablement avec le temps qui passe.

Les détracteurs de l'allongement du délai de prescription se basent généralement sur ces motifs. Si nous regardons cependant par-delà la frontière, nous constatons que nos voisins appliquent un régime de prescription beaucoup plus strict.

Le Code pénal néerlandais applique les délais suivants :

— infractions : deux ans;

— délits punissables d'une amende, d'une détention ou d'une peine d'emprisonnement de trois ans au plus : six ans;

— délits punissables d'une peine d'emprisonnement temporaire de plus de trois ans : douze ans;

— délits punissables d'une peine d'emprisonnement de plus de dix ans : quinze ans;

— délits punissables d'une peine d'emprisonnement à perpétuité : dix-huit ans.

La législation française est un peu moins stricte :

— crimes : dix ans;

— délits : trois ans;

— infractions : un an.

Un certain nombre d'exceptions sont prévues, notamment pour les faits de mœurs commis à l'égard de mineurs d'âge, pour lesquels le délai de prescription est de vingt ans.

La législation anglaise ne prévoit pas de prescription. Le juge peut décider d'arrêter le procès s'il estime que la réquisition de la peine ne peut être admise en raison de sérieuses lacunes dans l'instruction pénale

voor wanbedrijven en zes maanden voor overtredingen. Op deze regeling gelden een aantal uitzonderingen: niet-correctionaliseerbare misdrijven verjaren na vijftien jaar; gecorrectionaliseerde misdaden na vijf jaar en gecontraventionaliseerde wanbedrijven na een jaar.

Aan de basis van het rechtsfiguur van de verjaring liggen drie principiële motieven :

1) « de wet van het vergeten ». Dit houdt in dat het oprakelen van een misdrijf de orde en rust in de samenleving in te grote mate zal verstoren;

2) de wroeging van de dader. De dader wordt hier centraal gesteld. Men gaat er vanuit dat hij in de loop der jaren voldoende werd gestraft door gevoelens van spijt en berouw;

3) de bewijsproblematiek. Nuttige sporen, tastbare bewijsstukken en belangrijke getuigen raken na verloop van tijd hopeloos verloren.

De tegenstanders van het verlengen van de verjaringstermijn baseren zich meestal op deze motieven. Kijken we echter even over de grens, dan stellen we vast dat de ons omringende landen een veel strenger verjaringsregime hanteren.

Het Nederlands Wetboek van Strafrecht hanteert volgende termijnen :

— overtredingen : twee jaar;

— misdrijven strafbaar met een geldboete, hechtenis of gevangenisstraf van niet meer dan drie jaar : zes jaar;

— misdrijven strafbaar met een tijdelijke gevangenisstraf van meer dan drie jaar : twaalf jaar;

— misdrijven strafbaar met een gevangenisstraf van meer dan tien jaar : vijftien jaar;

— misdrijven strafbaar met een levenslange gevangenisstraf : achttien jaar.

De Franse wetgeving is iets minder streng :

— misdaden : tien jaar;

— wanbedrijven : drie jaar;

— overtredingen : een jaar.

Hierop worden een aantal uitzonderingen voorzien, onder meer voor zedenmisdrijven gepleegd ten aanzien van minderjarigen waar een verjaringstermijn geldt van twintig jaar.

De Engelse wet voorziet geen verjaringstermijn. De rechter kan wel overgaan tot een staking van het proces, indien hij van oordeel is dat het vorderen van de straf ontoelaatbaar is wegens ernstige tekortkomin-

(par exemple sa durée d'une longueur extrême et disproportionnée).

Il ressort clairement de cette analyse comparée succincte que les délais de prescription appliqués en Belgique sont relativement courts. Cette situation pose un certain nombre de problèmes.

La prescription d'infractions va à l'encontre du sentiment d'équité des victimes et de la société.

La prescription offre également aux auteurs la possibilité d'échapper au cours de la justice grâce à des manœuvres dilatoires. Cette situation peut toutefois également être un handicap. Si les faits sont prescrits, il n'y a pas de prononcé sur l'innocence ou la culpabilité.

La suppression unilatérale de la prescription n'est pas immédiatement une option. La prescription est un instrument juridique justifié pour un certain nombre d'infractions classiques, assurément pour les infractions qui sont décelées immédiatement après avoir été commises. Ce n'est toutefois pas le cas pour des infractions sexuelles commises sur des mineurs, notamment. Il n'est pas rare que ces faits ne soient connus qu'après de nombreuses années.

La loi du 28 novembre 2000 prévoyait un ajustement du délai de prescription pour l'attentat à la pudeur et le viol (articles 372 à 377 du Code pénal), la corruption de la jeunesse et l'exploitation de la prostitution (articles 379 et 380 du Code pénal), les mutilations génitales féminines (article 409 du Code pénal) et le trafic des êtres humains (article 433*quinquies* du Code pénal). Désormais, le délai débute le jour où la victime atteint l'âge de dix-huit ans.

Nous entendons toutefois aller plus loin. Pour éviter que ces faits restent impunis et que les victimes ne soient pas reconnues en tant que telles, il faut porter à trente ans le délai de prescription.

Par la présente proposition, nous voulons donc que les infractions d'attentat à la pudeur et de viol, de corruption de la jeunesse, d'exploitation de la prostitution et de mutilations génitales féminines ne soient prescrites qu'après trente ans.

*
* *

gen van het strafonderzoek (bijvoorbeeld de extreem en onevenredig lange duur)

Uit deze bondige rechtsvergelijking blijkt duidelijk dat de Belgische verjaringstermijnen relatief kort zijn. Dit stelt een aantal problemen.

De verjaring van misdrijven druist in tegen het rechtvaardigheidsgevoel van de slachtoffers en de maatschappij.

De verjaring biedt daders tevens de mogelijkheid om via vertragings technieken alsnog aan de rechtsgang te ontsnappen. Dit kan echter ook een nadeel betekenen. Indien feiten verjaren, volgt geen uitspraak over schuld of onschuld.

Het eenzijdig opheffen van de verjaringstermijn is niet onmiddellijk een optie. Voor een aantal klassieke misdrijven is verjaring een juridisch verantwoord instrument. Zeker voor misdrijven die aan het licht komen onmiddellijk nadat ze werden gepleegd. Dit is echter niet het geval voor bijvoorbeeld seksuele misdrijven gepleegd ten aanzien van minderjarigen. Niet zelden raken deze feiten pas bekend na verloop van vele jaren.

De wet van 28 november 2000 voorzag in een aanpassing van de verjaringstermijn voor aanranding van de eerbaarheid en verkrachting (artikelen 372 tot en met 377 van het Strafwetboek), bederf van de jeugd en prostitutie (artikelen 379 tot en met 380 van het Strafwetboek), verminking van vrouwelijke genitaliën (artikel 409 van het Strafwetboek en mensenhandel (artikel 433*quinquies* van het Strafwetboek). Voortaan vangt de termijn aan de dag dat het slachtoffer achttien jaar wordt.

Voorliggend wetsvoorstel wil echter verder gaan. Om te vermijden dat deze feiten onbestraft blijven en dat slachtoffers niet als dusdanig worden erkend, dient de verjaringstermijn te worden opgetrokken tot dertig jaar.

Met dit voorstel verjaren de misdrijven aanranding van de eerbaarheid en verkrachting, bederf van de jeugd en prostitutie en genitale verminking dus pas na dertig jaar.

Martine TAELMAN.
Bart TOMMELEIN.

*
* *

PROPOSITION DE LOIArticle 1^{er}

La présente loi règle une matière visée à l'article 78 de la Constitution.

Art. 2

L'article 21 de la loi du 17 avril 1878 contenant le titre préliminaire du Code de procédure pénale, modifié par la loi du 5 août 2003, est complété par un alinéa rédigé comme suit :

« Pour les infractions visées aux articles 372 à 377, 379, 380 et 409 du Code pénal qui ont été commises envers des mineurs de moins de seize ans, l'action publique ne sera prescrite qu'après une période de trente ans. »

Art. 3

L'article 21*bis* de la même loi, modifié en dernier lieu par la loi du 10 août 2005, est complété par un alinéa rédigé comme suit :

« En cas de correctionnalisation des crimes visés à l'article 21, alinéa 5, le délai de prescription de trente ans reste maintenu. »

16 septembre 2010.

WETSVOORSTEL

Artikel 1

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 78 van de Grondwet.

Art. 2

Artikel 21 van de wet van 17 april 1878 houdende de voorafgaande titel van het Wetboek van strafvordering, gewijzigd bij de wet van 5 augustus 2003, wordt aangevuld met een lid, luidende :

« Voor misdrijven bedoeld in de artikelen 372 tot 377, 379, 380 en 409 van het Strafwetboek die werden gepleegd ten aanzien van minderjarigen jonger dan zestien jaar verjaart de strafvordering pas na een periode van dertig jaar. »

Art. 3

In artikel 21*bis* van dezelfde wet, laatstelijk gewijzigd bij de wet van 10 augustus 2005, wordt een lid toegevoegd, luidende :

« In geval van correctionalisering van de misdaden bedoeld in artikel 21, vijfde lid, blijft de verjarings termijn van dertig jaar behouden. »

16 september 2010.

Martine Taelman.
Bart Tommelein.